

En 1878, M<sup>me</sup> la comtesse de Charpin puise encore, dans l'histoire, le sujet d'une nouvelle étude, et écrit « une Notice historique sur le château de Feugerolles et sur les familles qui l'ont possédé. » En composant cette notice elle obéit à la pensée la plus pieuse ; car voici ce qu'on lit à ses premières pages : « Souvent, dit-elle, j'ai été tristement frappée de la facilité avec laquelle les traditions de famille se perdent dans l'oubli. Chacun aime le nom qu'il porte, le nid qui a vu naître plusieurs générations, si on a le bonheur de le posséder encore ; mais l'histoire de ce nom, de ce nid, combien peu la connaissent véritablement. C'est dans cette pensée que j'ai voulu recueillir les traditions éparses se rapportant à notre vieux Feugerolles. Ce n'est pas ici un travail littéraire, mais une œuvre de foyer domestique, une sorte de lien qui retiendra pour toujours en faisceau, je l'espère, tous les souvenirs de famille. C'est pourquoi parallèlement à l'histoire des lieux mêmes, j'ai joint celle des races qui se sont succédées sous notre toit, et en particulier, de celles qui nous tiennent par les liens du sang. » Puis, avec une grâce et une modestie parfaites, M<sup>me</sup> de Charpin ajoute : « Je le dirai non seulement sans peine, mais avec grand plaisir : j'écris, pour ainsi dire, sous la dictée de M. de Charpin, et je m'approprie, sans scrupule, ses nombreuses notes si pleines d'érudition et de méthode. »

M. le comte de Charpin, est, en effet, un érudit des plus distingués. En cela, d'ailleurs, il ne fait que suivre les traditions de sa famille, l'une des plus anciennes du Forez et bien connue aussi dans les annales historiques et religieuses de Lyon. Le P. Jacob, Quincarnon, La Mure, Severt, Pernetti, lui ont consacré plus d'une page. C'est aussi aux études historiques que M. le comte de Charpin, après avoir représenté son pays à la Chambre, a consacré ses études et